

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Nos morts : Le R. P. François
Vuistiner, M. le Chanoine
Alphonse Gueniat, M. Joseph Ritz,
M. l'Abbé Vital Tache, M. le Dr
Roger Hofmann, M. André
Sarrasin

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1960, tome 58, p. 322-323

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

LE R. P. FRANÇOIS VUISTINER

Natif de Saint-Martin, le P. Vuistiner vint au Scolasticat de Saint-Maurice et fut ordonné prêtre en 1917. Après avoir exercé le saint ministère à Fribourg, il fut envoyé dans diverses résidences capucinales de la Suisse alémanique. Ces séjours le familiarisèrent avec la langue de nos Confédérés d'Outre-Sarine, ce qui ne l'empêcha pas de rester très attaché à son pays d'origine. Il eut la joie d'y revenir pour les dernières années de sa vie ; à Brigue comme partout ailleurs le R. Père se livra avec beaucoup de zèle au service des âmes.

M. LE CHANOINE ALPHONSE GUENIAT

Au début de l'été, l'un des doyens d'âge du clergé jurassien rendait son âme à Dieu : le vénéré chanoine Gueniat. D'abord vicaire d'Assens, puis de la Ste-Trinité à Berne, M. l'abbé fut nommé curé de Bure, poste qu'il occupa pendant trois ans. A partir de là, il sera le pasteur aimé de Boncourt quinze ans durant et enfin curé-doyen de Delémont. Partout où il a exercé son ministère, M. Gueniat fut un bâtisseur ou un restaurateur d'églises et un ardent promoteur d'œuvres sociales. L'Armée suisse le compta parmi ses capitaines-aumôniers et bénéficia de ses services surtout pendant la guerre de 1914-1918. Reconnaisant les singuliers mérites de ce prêtre généreux, Mgr Ambühl le nomma chanoine non-résident de sa cathédrale de Soleure.

Ancien élève de notre Collège où il fit toutes ses classes à partir de Rudiments, M. le chanoine Gueniat était resté très attaché à notre Maison, ainsi qu'en témoigne la lettre qu'il adressait à l'Abbaye lors des fêtes du cent-cinquantième anniversaire du Collège : « Non, je ne peux venir à cette fête : j'aurais trop de chagrin de constater que tous ceux que j'ai connus et aimés sont morts, sauf MM. Fumeaux et Fleury ».

M. JOSEPH RITZ

Brigue fit le 24 juillet dernier d'émouvantes obsèques à l'un de ses citoyens les plus méritants, M. Joseph Ritz. Après avoir achevé ses études classiques chez nous, il fut l'élève de l'Université de Fribourg où il obtint successivement plusieurs licences, celles de philologie, sociologie et droit. Avec cette belle formation, couronnée encore par un doctorat, il pouvait réussir brillamment dans n'importe quelle carrière : ce fut le cas lorsqu'il devint rédacteur du « Walliser Volksfreund », qu'il pratiqua le barreau comme avocat et notaire, qu'il représenta son district au Grand-Conseil ou qu'il enseigna au Collège de Brigue.

A l'occasion de son décès, nous avons pu constater par maints témoignages quelle estime lui avaient value ses grandes qualités de cœur, d'esprit et de franchise.

M. L'ABBE VITAL TACHE

C'est à Remaufens, sa paroisse d'origine, où il s'était retiré pour ses vieux jours que mourut M. l'abbé Tâche, après une longue et belle carrière sacerdotale. Tour à tour Yverdon, Le Pâquier, Payerne, Sales, La Joux, Villarlod, Estavannens bénéficièrent du dévouement de ce prêtre austère et dont la simplicité était quasi monacale. On a relevé qu'il était un prédicateur de talent dont la doctrine exigeante allait droit à l'essentiel. C'était là le reflet d'un cœur tout orienté vers le bien des âmes et l'accomplissement de la volonté divine.

M. LE Dr ROGER HOFMANN

Le Docteur Hofmann n'aura pas joui bien longtemps d'une retraite que lui avaient pourtant bien méritée plus de vingt-cinq ans d'activité médicale à Saint-Maurice. Il y a un an à peine, il professait son art parmi nous. Notre Collège et plus particulièrement l'Internat se souviendront avec reconnaissance de celui qui était le médecin officiel de la Maison et qui s'y dévoua avec autant de compétence que de ponctualité et de cœur. Chirurgien de grande classe, il opérait surtout à la Clinique St-Amé, ce qui ne laissa pas de donner à cette excellente maison une réputation sans cesse grandissante. M. Hofmann s'était fait de nombreux et fidèles amis — nous pensons notamment au regretté chanoine Zarn — dans les milieux sportifs, qu'il s'agisse du football ou de l'alpinisme.

M. ANDRE SARRASIN

Une autre sympathique figure de Saint-Maurice s'en est allée vers un monde meilleur : M. André Sarrasin. Le défunt faisait partie de cette volée d'Anciens qui s'honore de compter Son Exc. Mgr Haller parmi ses condisciples.

Ses études terminées, M. Sarrasin reprit la tannerie familiale avant d'assumer la direction de la « Grande Cave », établissement vinicole auquel son savoir-faire imprima un essor remarquable.

M. Sarrasin était le frère de M. Alexandre, le célèbre ingénieur spécialiste en béton armé. Nous nous plaisons à relever que le défunt, ses deux frères et tous leurs fils comptent parmi nos Anciens. Ainsi, ce sont tous les membres d'une vieille famille bourgeoise de notre Ville qui ont passé sur les bancs de notre Collège et auxquels, en retour, nous pouvons assurer la fidélité du souvenir.